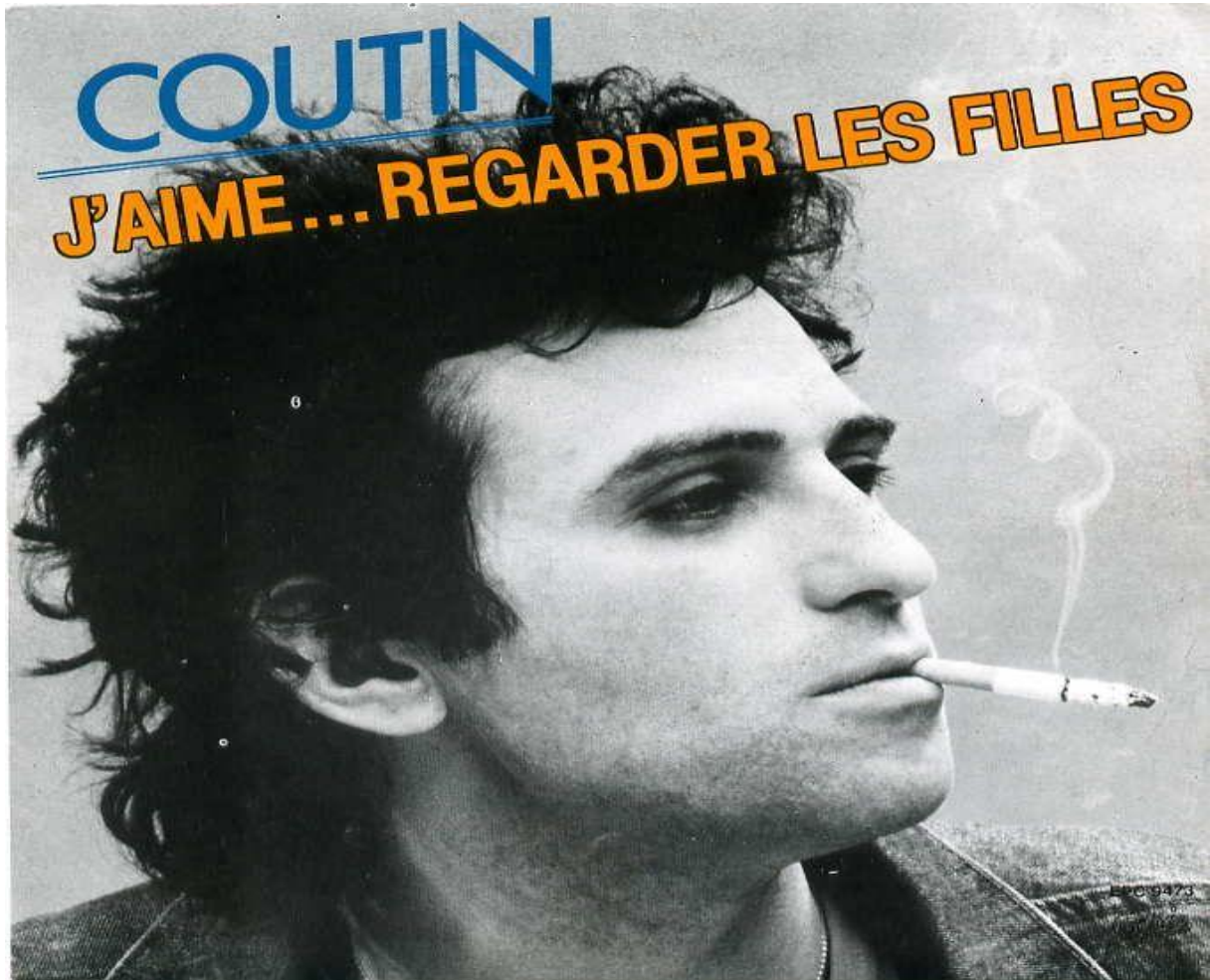


2019 | Certes, Patrick Coutin fut le créateur de la chanson que Beigbeder a baptisé "hymne des plages". Mais c'est aussi un homme curieux qui vit sa jeunesse au rythme des années 70, et qui n'hésite pas à partir s'enivrer de contre-culture en Angleterre et aux États-Unis. Entretien 1/3 par Albane Penaranda



Pochette du 45 tours de Patrick Coutin "J'aime... regarder les filles" 1981

[Patrick Coutin](#) ne parvient pas à définir le secret de ce qui fait un tube :

*Tout ce que je sais, c'est que c'est très fort puisque ça vous accompagne, ça vous catégorise, ça vous donne aussi une certaine forme de liberté. Une fois que vous en avez eu un, c'est un peu comme un premier enfant, vous avez balisé le chemin.*

Enregistré suite à une série de hasards dans les mythiques studios du château d'Hérouville, *J'aime regarder les filles* devient le premier tube de radio FM en 1981 et ressort depuis régulièrement à la saison des plages et des bikinis. Il se rappelle qu'à l'époque, lui et ses amis musiciens, "étaient les clodos du rock, comme tout groupe débutant".

Ils auront d'ailleurs bien du mal à trouver une maison de disque qui accepte de produire l'album. Avant de connaître le succès, Patrick Coutin, rentre de deux années passées aux États-Unis, une expérience heureuse :

*C'était une forme d'ivresse qui était associée à plein de plaisirs qu'on n'avait jamais trop connus et qui nous ont bien amusés.*

De retour à Paris, il écrit pour "Rock&Folk" et ses admirations d'alors sont toujours vivaces aujourd'hui. Qu'ils viennent de l'autre côté de l'Atlantique (Neil Young, Bob Dylan, Hendrix...) ou de son pays natal (Baudelaire, Rimbaud, Mallarmé, Brel...) Patrick Coutin voue une éternelle reconnaissance aux poètes qui nourrissent sa vie.

2019 | Retour sur l'enfance et les jeunes années de Patrick Coutin, de la Tunisie à Saumur, et de la Courneuve à Sarcelles, de mai 68 à son engagement plus tardif dans la vie municipale de Bobigny dans les années 2000. Entretien 2/3 par Albane Penaranda.



Le chanteur et producteur Patrick Coutin • *Crédits : Alain Fretet*

Toujours sur le pont, [Patrick Coutin](#) nous offre cette année un *Triptyque du paradis*, un coffret, de trois albums vinyles avec pochettes sérigraphiées par Gilbert Shelton, Tanino Liberatore et Hervé Di Rosa ! Découvrez cette invitation au jardin d'éden [ici](#).

Les affectations de son père militaire expliquent sa naissance en Tunisie. Quand la famille part vivre à Saumur, il a cinq ans. Quelques années plus tard, le petit Patrick garde un souvenir marquant de son arrivée à Paris, une ville "noire à l'époque". Passage par la Courneuve avant l'installation à Sarcelles : *Pour moi, dit-il, c'était une ville extraordinaire parce que c'était une ville monde qui m'a beaucoup apporté sur le plan culturel et humain.*

En mai 68, il a 16 ans et quand il pense à cette époque il se demande encore "comment on a pu rater le virage ? On était parti pour construire un monde nouveau..." C'est beaucoup plus tard qu'il s'investit dans la vie municipale de Bobigny. "Ce que j'ai aimé dans le Bobigny de l'époque c'est que c'était une ville coco à l'ancienne" se souvient-il. Il y monte un lieu dédié à la musique : Le Canal 93.

Patrick Coutin chante en français comme en anglais, une langue qui lui offre une certaine liberté : "Le français c'est très pesant... Avec l'américain, je m'en fous". S'il avait 18 ans aujourd'hui ?

*Je ferais de la techno ou de l'électro, la musique la plus en phase avec l'époque.*

2019 | Dernier entretien avec Patrick Coutin, qui a choisi pour sa 'Nuit rêvée' de nous faire entendre beaucoup de voix américaines, parmi elles, Bob Dylan, Jack Kerouac, Angela Davis, Jimi Hendrix, et Mohamed Ali. Entretien 3/3 par Albane Penaranda.



"Coutin Paradise" Pizza Box de 3 vinyles sérigraphiés • Crédits : Patrick Coutin 2019

Dans les années 60 et 70, la musique venue d'Amérique promettait le monde. Patrick Coutin s'y est plongé à Sarcelles et a nagé jusqu'à la côte

Ouest, avant de se retrouver un jour dans les mythiques studios d'Hérouville et d'y enregistrer un titre qui devait se vendre comme des petits pains : "*J'aime regarder les filles qui marchent sur la plage... Sur leur peau le soleil caresse bien trop sage... Le vent qui les décoiffe au goût de sel sur mes lèvres...*".

Pour sa *Nuit rêvée*, il a choisi de nous faire écouter des voix qui sont les échos de ce temps passé : Jack Kerouac, William Burroughs, Jimi Hendrix, Bob Dylan, Angela Davis, Mohamed Ali.

Dans l'histoire de Patrick Coutin, ici et là, beaucoup reconnaîtront la leur. D'autres apprendront qu'avoir vingt ans au début des années 70, dans une cité de banlieue, n'empêchait pas une existence d'être marquée du sceau indélébile de la liberté, pour peu qu'on ait comme lui l'esprit curieux et aventureux. Patrick Coutin dit dans ce dernier entretien son admiration pour ceux qui ont fait ses années de jeunesse, dont Alain Bashung, la synthèse du rock et de la chanson française :

*Bashung est un des très rares qui a réussi à préserver une âme de rockeur avec des textes en français. Pour moi, de cette génération, c'est le plus grand.*